

Robert Rebufa a ouvert l'étrange dossier de Cagliostro pour les Amis de La Seyne

Pour ne pas manquer le rendez-vous du comte Alexandre de Cagliostro, les Amis de La Seyne et leurs invités ne reculèrent pas devant les sacrifices. Ils n'hésitèrent pas à grimper les trois étages où se trouvait leur homme. Ils furent, il est vrai, royalement payés et oublièrent bien vite leur peine.

Car, pour la compagnie seynoise, celui qui était son hôte d'honneur, M. Robert Rebufa, de l'Académie du Var, voulut bien ouvrir tout grand le dossier du génial charlatan dont Versailles en fit un surhomme et Rome un misérable.

Accueillant l'éminent conférencier, M. Alexandre Peiré, l'excellent président de la société, lui dit tout le plaisir qu'il éprouvait de le recevoir.

« Ce soir, devait ajouter M. Peiré, notre ami Robert Rebufa, membre de l'Académie du Var, aussi grand érudit qu'il est grand libraire et savant bibliophile, a bien voulu venir nous parler de Joseph Balsamo, dit comte Alexandre de Cagliostro.

« Parmi vous, certains doivent, tout comme moi, avoir encore à la mémoire l'une des premières lectures de leur enfance... celle du roman d'Alexandre Dumas père : « Joseph Balsamo »...

« Ecrivain prolifique, le grand Dumas, grâce à sa prodigieuse imagination et à la magie de son style, a su romancer tous les faits saillants de notre histoire, ressuscitant dans leur vie secrète et publique les humbles et les Grands qui s'y rattachent.

« Parmi tous ces personnages, la vie de Joseph Balsamo tour à tour mage, guérisseur, espion, escroc, s'est entourée de légendes et de mystères qui de nos jours fascinent et exaltent encore les imaginations.

« C'est donc avec un esprit curieux que nous allons écouter notre ami Robert Rebufa.

« En nous parlant du prestige certain de ce grand aventurier, puis de son procès par l'Inquisition de Rome, de sa condamnation et de sa mort



Une partie de l'assistance.

par empoisonnement dans sa cellule, va-t-il nous le faire mieux découvrir et connaître ?

« Pour le savoir, ami Rebufa je vous cède le micro. »

Il serait puéril en ce siècle de découvrir ce Joseph Balsamo qui fit tant parler de lui à la cour du grand roi jusqu'au jour où il se brûla les ailes lorsque éclata le scandale du collier de la reine.

Dumas s'est chargé de nous raconter les aventures extraordinaires de ce Monsignore dont la noblesse trempait ses pieds dans les eaux impures.

En réalité, Joseph Balsamo, pour lui lever sa plume, sa poudre et sa perruque était un très habile personnage, un médecin dont la grande force allait jusqu'à augmenter généreusement les bosses des cinquièmes.

Aujourd'hui, le maître aurait eu sa fiche au quai des Orfèvres et sa photo sur certaines feuilles.

Pour briller il se fit comte. Et, dès lors, il régna sur un monde. S'il ne transforma pas le vil plomb en or pur, s'il humbles et les grands qui s'y refusa au docteur Faust lui-même, il sut comme pas un garnir ses coffres.

Robert Rebufa eut le mérite de faire la part exacte des choses. Entre les légendes, les histoires et les imaginations, il mit son diable.

L'aventurier Joseph ne sortit peut-être pas grand de l'affaire, mais la vérité y gagna encore que dans l'illusion dont Balsamo était le serviteur fervent, on ne sait pas trop où

commence et finit la vérité première.

Qu'importe ! Les Amis de La Seyne devaient vivre une soirée passionnante chargée de drames et de mystères dans l'ombre de Cagliostro. Ce fut un peu pour eux l'homme rouge de Marion Delorme qui passait avec lui.

Cagliostro resta celui dont on peut parler sans lasser l'attention. Et Robert Rebufa eût pu donc pousser très loin son exposé. Il aurait été écouté et suivi.

Mais il n'oublia ni l'heure, ni le châtimement, ni le poison final réservé par les géôles romaines à celui qui était un si parfait connaisseur.

Et ce fut fini pour le comte Alexandre.

Finie aussi la conférence.